

Polygloss

Le mag de l'Itiri
numéro 13

février 2022

DOSSIER
L'Itirien
dans toutes
ses dimensions

Les clichés de la com'

Zoom sur l'alternance



- 3 Édito
- 4 Brèves
- 6 Quand l'Itiri fait son cinéma
- 7 Dossier : l'Itirien dans toutes ses dimensions
- 16 Pas si bêtes
- 18 L'amitié franco-allemande
- 20 Se préparer au marché du travail : zoom sur l'alternance
- 22 L'Itiri undercover chez ARTE
- 24 Challenge : toutes dans le même Vaisseau
- 26 Les clichés de la com' : mythes ou réalité ?
- 28 Un hommage aux itiriens... et aux cours en distanciel !
- 30 Meme made in Itiri

Polygloss N°13 - Magazine de l'Itiri

Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales, de l' [Université de Strasbourg](#)

Directeur de la publication : M. Deneken

Responsable du master : A. Masseran - Coordination : M. Niss

Rédaction : H. Baudrand, E. Ciani, E. Drechsler, Z. El Kasdi, C. Gautier, M. Goetz, M. Grömping, M. Ialtyr, K. Issakova, C. Marpeau, A. Minassyan, L. Mokhtari, L. Remme

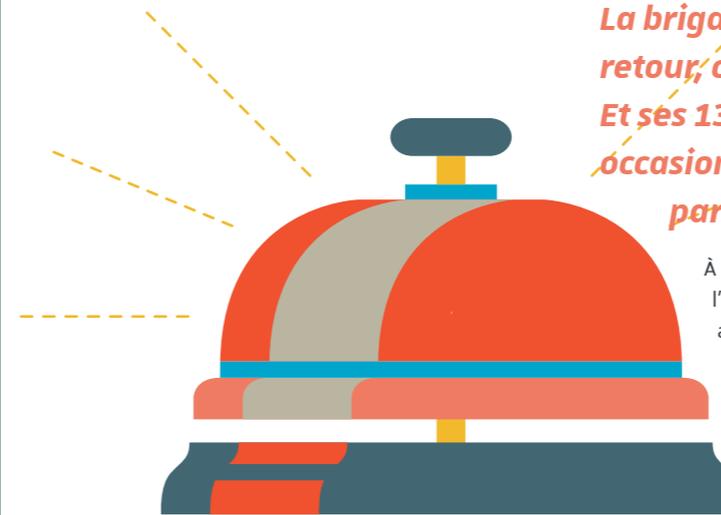
Photos (sauf crédit précisé) : étudiantes du master 2 Communication Internationale, sauf : p.4-5 : EPIDI | p.9-10: UnityRi | p.11-12: Camille Beller, Axelle Salvage | p.13-15: Funda Vignon | p.16-17: Imane Mouhtadi, Jeanne Bannerot-Marchal, Sam Laurey

Itiri : 22 rue René Descartes, 67084 Strasbourg, 03 68 85 66 80

Design graphique : Pôle conception graphique | Imprimerie Dalí - Unistra

Tirage : 500 exemplaires, papier recyclé | Département imprimerie, Université de Strasbourg
ISSN 2271-1872

Guess who's back ?



La brigade des M2Com a fait son grand retour, cette fois enfin en présentiel (ouf). Et ses 13 cheffes ont voulu, pour cette occasion, vous concocter un Polygloss particulièrement savoureux.

À noter, au menu de cette édition, un ingrédient de saison : l'alternance, qui semble particulièrement au goût du jour cette année. En guise de plat de résistance, nous vous proposons un florilège d'Itiriens et d'Itiriennes, mijoté.es à toutes les sauces. Sachez en savourer toutes les variétés. Et pour vous donner l'eau à la bouche, la surprise des cheffes : qui « meme » me suive... Bon appétit !

Les M2Com.



Bravo !

La promo 2020-2021 des M1 Management de Clusters et de Réseaux Territoriaux a participé au championnat régional des mini-entreprises 2020-2021. 3 mini-entreprises ont représenté l'Itiri et la Faculté des Langues :

→ La Maison Ouisa prônait la réduction des déchets et la lutte contre le gaspillage en proposant une box de produits cosmétiques à réaliser soi-même

→ Vert Chez Moi mettait en avant l'écologie, l'éthique, l'économie locale en développant des partenariats avec des commerçants strasbourgeois, afin que les étudiants en possession de la carte d'avantages puissent bénéficier de réductions sur des produits écoresponsables

→ BO. Bons et Originaux donnait une seconde vie aux fruits et légumes « moches », afin de lutter contre le gaspillage alimentaire.

Parmi ces trois projets innovants, deux d'entre eux ont remporté avec succès différents prix au championnat. Le projet BO. Bons et Originaux a remporté le prix Grand Public Post-Bac, et est le projet ayant obtenu le plus de likes sur leur vidéo. Quant au projet Vert Chez Moi, il a été désigné champion Post-Bac Alsace et a remporté le prix Jump Alsace. Ce dernier prix désigne une mini-entreprise qui a l'étoffe d'une vraie.

Félicitations à tous les étudiants pour ces projets écologiques, durables et innovants !

Changements

Depuis la rentrée, de nouvelles têtes ont rejoint l'équipe du département Relations Internationales. Julia Kapusta et Zeynep Ozen assureront la gestion administrative du département et remplaceront ainsi Marguerite Roux, qui a passé 25 années à l'Itiri. Nous souhaitons la bienvenue à Julia et Zeynep, et une bonne continuation à Marguerite !

L'équipe se renforce également de deux alternantes étudiantes à l'Itiri, Myriam Marzouk et Khadijat Issakova, respectivement chargée de veille et d'intelligence économique et chargée de communication. Bon courage pour vos nouvelles missions !

Merci également à Monsieur El Hadi Cheddadi pour ces 29 années d'enseignement de droit à l'Itiri, nous vous souhaitons une très belle retraite.

(Enfin) diplômé·e·s !

Le samedi 13 novembre 2021 a eu lieu au Palais Universitaire de Strasbourg la remise des **diplômes de la promotion 2019-2020**. Les étudiants ont obtenu leurs diplômes de Master de Relations Internationales et d'Interprétation pour l'Itiri, et ceux de Master Caweb et Plurilinguisme et Interculturalité pour la Faculté des langues.

Repoussée par la crise sanitaire, cette cérémonie était très attendue par les étudiants et le corps enseignant. Et bien que tardive, rien n'a été oublié pour cette cérémonie : déco, petits fours, toques de diplômés et discours émouvants, tout était là ! Ce n'est toutefois pas la seule cérémonie de cette année universitaire puisque la remise des diplômes de la promotion 2020-2021 aura lieu au printemps. On les applaudit et on leur souhaite bon courage pour la suite !



Focus group

En décembre dernier, les M2 Com ont eu la chance de participer à un *focus group*¹ animé par Sabine Bosler, une ancienne Itirienne enseignante-chercheuse à l'Université de Haute-Alsace. Ce groupe de discussion a permis aux futures communicantes de s'exprimer dans une étude qui les concerne. Pour son étude menée dans les universités du réseau EUCOR², Sabine Bosler analyse les pratiques concernant la recherche d'information et les représentations du journalisme d'étudiants en communication. En effet, depuis le début de la crise sanitaire, l'écosystème informationnel a été complètement bouleversé aussi bien pour le grand public que pour les journalistes. Mais qu'en est-il des étudiants spécialisés dans la communication et les médias ? Comme tous les autres groupes, leurs pratiques ont certainement évolué, tout comme leurs représentations du journalisme. Merci à Sabine Bolser, d'avoir choisi notre groupe pour son étude. On attend les résultats avec impatience !

Retour des étudiant·e·s

« J'ai beaucoup aimé le focus group, j'avais l'impression d'être vraiment écoutée et c'était sympa de pouvoir partager mon point de vue personnel en tant que personne passionnée par la com'. »

« C'était intéressant de voir de quelle manière le Covid a changé notre relation et notre confiance envers les médias. Même si on a tous eu des réactions différentes, beaucoup de gens ont quand même fait barrage face aux mauvaises nouvelles. Je pense qu'on a tous un trop-plein de Covid et qu'on en a marre d'entendre des informations à ce sujet. »

1. Focus group : approche qualitative et comparative qui vise à comprendre en profondeur le comportement d'un groupe à l'égard d'une offre en créant un groupe de discussion de 6 à 12 personnes
2. EUCOR : Campus européen est un groupement trinational de cinq universités misant sur la coopération transfrontalière en recherche comme en formation
3. EPIDI : European Partnership in Innovation for Distant Internship

EPIDI



Le Guide des bonnes pratiques pour les stages à distance sera disponible en juin ! À destination des étudiants, des enseignants, des employeurs et du personnel administratif, il a été élaboré par les trois partenaires du projet EPIDI³ : l'Université de Strasbourg, Karlsruhe Institute of Technology (Allemagne) et Adam Mickiewicz University Poznań (Pologne). Le projet EPIDI, lancé en avril 2021, est chapeauté par Samira Khemkhem, responsable du projet et porté par Funda Vignon, chargée de projet. Cofinancé par le programme Erasmus+, il a pour principal objectif d'améliorer les stages à distance pour que l'employeur, l'étudiant et l'université y trouvent leur compte. De même, il vise à préparer au télé-travail, à développer l'insertion professionnelle et à lutter pour une valorisation égale des diplômes des étudiants à distance, dans un cadre de crise sanitaire ou non.

Pour accomplir ces objectifs, un groupe de travail a été constitué au sein de l'Unistra. L'équipe d'EPIDI projette également de créer des modules d'apprentissage en ligne pour améliorer l'accompagnement des étudiants dans leur stage à distance sur les plans pédagogique et administratif. Encore beaucoup de travail à venir pour le projet EPIDI !

Sibila

Sibila est le nouveau projet européen porté par le département RI. Ce projet déposé par Samira Khemkhem et porté par Ophélie Garnier est le troisième projet européen RI en trois ans !

L'objectif principal de Sibila est de soutenir les PME européennes des secteurs de l'ameublement, du textile ou d'autres secteurs traditionnels. Grâce à la conception et au développement d'outils de formation, des méthodes innovantes pourront être mises en place. On parle notamment d'une culture de veille technologique et économique qui dynamisera l'innovation et la compétitivité. Début du projet en ce mois de février 2022 !

Quand l'Itiri fait son cinéma

Chaque année, quelques étudiants de l'Itiri ont la chance de pouvoir participer à la transcription en français des sous-titres des films diffusés dans le cadre du Festival du film germanophone : Augenblick.

Créé en 2005, le festival propose une sélection de films germanophones afin de resserrer les liens franco-germaniques à travers le cinéma et de promouvoir le bilinguisme propre à l'Alsace.

Augenblick attire chaque année environ 60 000 spectateurs dans des cinémas répartis sur tout le territoire alsacien. Tous les films sont projetés en version originale et sous-titrés en français pour faire connaître les productions germanophones au public alsacien. Et c'est à ce moment que des étudiants de l'Itiri entrent en jeu ! En tant que partenaire officiel du festival, l'Itiri offre l'opportunité à quelques étudiants privilégiés de contribuer au festival. Chaque étudiant se voit attribuer un ou plusieurs films pour la rédaction des sous-titres en français.

Léonie, ancienne étudiante de l'Itiri, nous transmet son ressenti sur son stage dans le cadre d'Augenblick. « C'est vraiment une opportunité unique ! D'habitude, en tant qu'étudiant on a seulement droit à des petits boulots de traduction. Pour Augenblick, on te confie carrément un film pour toi tout seul ! Le Festival nous permet d'accéder à des logiciels difficiles d'accès car ils sont très chers et nécessitent des licences. Le top, c'est qu'à la fin on dispose des droits d'auteur sur les sous-titres. Ça n'arrive jamais en début de carrière ! ».

Une expérience professionnelle grandeur nature

Selon les professeurs, « *c'est une véritable chance pour les étudiants d'avoir une première expérience professionnelle grandeur nature avant même l'obtention du diplôme. Il est rare de voir une adaptation, réalisée dans le cadre d'un stage, qui soit diffusée au cinéma. L'avantage, comme ça reste un stage, c'est que tout est bien défini. Non seulement ils apprennent à prendre en compte les retours de leur client mais ils sont confrontés aux difficultés du métier. Il faut savoir trier les idées, trouver le mot juste en français pour transmettre un maximum d'informations. L'humour n'est pas non plus le même, donc ça peut être un défi supplémentaire dans le cas d'une comédie. Enfin, c'est une réelle fierté pour eux et pour nous de voir leur travail projeté sur grand écran.* »



dossier

L'itirien·ne dans

toutes ses dimensions

QCM

Quel M2 est fait pour vous

Si tu as une majorité de  Tu es un-e vrai-e Com malheureusement! Tu es créatif, dynamique et tu t'adaptes facilement au changement! Le domaine de la communication est en évolution constante et ton esprit vif te permettra de suivre ces évolutions et pour ensuite les appliquer dans ton futur métier.

Si tu as une majorité de  Mince... Ton profil correspond au master IE... Te voilà fin prêt-e à rejoindre les rangs du Master IEGDI. Doté-e d'une curiosité insatiable, tu cherches partout où tu peux les informations dont tu as besoin. Tu rigueur intellectuelle, ta capacité d'analyse et ton esprit de synthèse seront des atouts de choix pour mener à bien tes futures missions.

Si tu as une majorité de  Désolé pour toi... Tu es un coopé: Avec ton esprit d'équipe, ta polyvalence et tes qualités de meneurs, le master Coopé est fait pour toi! Tu vas pouvoir travailler dans les langues, la communication, la gestion de projet, la politique et un millier d'autres domaines, mais cela ne te gênera point, car tu es intéressé-e par tous les domaines. Le but est de gérer la coopération entre des pays.

Si tu as une majorité de  Bienvenue dans le Master le plus mystérieux de l'itiri! Tu as un fort esprit d'équipe, une personnalité de leader et tu aimes le fait d'avoir beaucoup de responsabilités. Dans le master Cluster tu auras l'occasion d'animer des projets pour des Clusters, donc des groupes d'entreprises... Mais personne ne comprendra jamais ce que tu fais dans la vie.

Choisis une qualité!

-  Créatif
-  Polyvalent
-  Curieux
-  Tu es quelqu'un de très sociable

Lequel de ces défauts pourrait être le tien?

-  Tu es paresseux
-  Tu as besoin de tout contrôler
-  Tu t'ennuies facilement
-  Personne ne sait ce que tu fais dans la vie

Lequel de ces domaines te parle le plus?

-  Je suis intéressé(e) par tout, j'ai du mal à trouver un domaine en particulier sur lequel j'aimerais me focaliser
-  Je suis intéressé(e) par des domaines qui demandent de l'imagination comme le marketing, le design, l'art etc.
-  Je suis intéressé(e) par les domaines qui demandent de faire usage d'un esprit critique et qui demandent de l'analyse comme la géopolitique, le développement économique etc.
-  Je suis intéressé(e) collaboration, l'innovation, le processus des échanges entre les différents acteurs pour mener à bien un projet

Quelle est ta couleur préférée?

-  Arc-en-ciel
-  La couleur de tes yeux
-  Gris
-  Ça dépend du contexte

Quel est ton animal totem?

-  Un caméléon
-  Un aigle
-  Une abeille
-  Une biquette

Quelle est ta saison préférée?

-  Été
-  Hiver
-  La saison 7 de Game of Thrones
-  Printemps

Tes résolutions pour l'année 2022

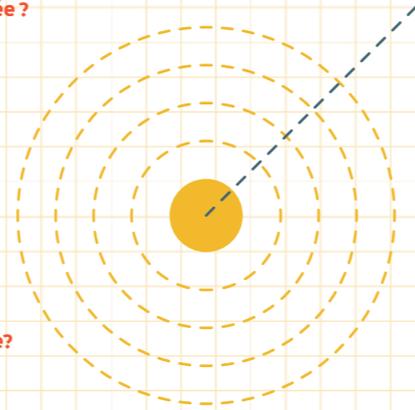
-  Prendre le pouvoir sur le monde entier
-  Survivre
-  Moins procrastiner
-  Faire facilement confiance

Quelle est la chose que tu voudrais apprendre dans un master à l'itiri?

-  Apprendre à manipuler des gens
-  Devenir Michael Scott
-  La manière la plus efficace pour espionner les gens
-  Apprendre à gérer des projets mieux que ma vie

Quel est ton film préféré?

-  Le diable s'habille en Prada
-  The Big Short
-  Un jour sans fin
-  Je préfère les documentaires



Une année où tout est permis



Après presque deux années de cours en distanciel et l'annulation de nombreux événements, les activités du Pangloss reprennent de plus belle. Journée d'Unification, Père Noël secret, les projets de l'itiri n'en finissent pas!

Pour les Masters RI et clusters, le mois d'octobre a été marqué par une journée d'unification entre M1 et M2. Quelques jours plus tôt, lors d'un barbecue, chaque M1 avait été associé à un M2; son parrain ou sa marraine pour l'année à venir. Le 16 octobre dernier, pour poursuivre cette unification, six équipes de parrains et filleuls se sont affrontées durant toute une après-midi, dans une course contre la montre. Cette journée se divisait en trois épreuves. Lors du premier défi, les équipes devaient demander à des passants des objets insolites qu'ils rapportaient ensuite à leur chef-fe d'équipe. Une paire de chaussettes, un préservatif, un mouchoir ou

encore une pancarte de la manifestation anti-passe sanitaire, plus l'objet rapporté était insolite, plus l'équipe récoltait de points.

Pour la deuxième épreuve, les équipes se sont opposées dans un rallye photo. Dans un temps imparti, chaque équipe devait résoudre une énigme et prendre une photo du lieu de la réponse. La troisième et dernière épreuve consistait en un appart-athon: un appartement, un jeu et une équipe adverse. Cette journée avait pour but de renforcer le lien entre les M1 et les M2, et en particulier entre les filleuls et les parrains ou marraines.

Ho Ho Ho... Le père Noël est passé !



Absent l'an dernier, le Père Noël a sauté sur l'occasion pour déposer des cadeaux dans la promotion des M2 Com' ! Mais attention, son identité demeurait un mystère. Les étudiantes ont en effet organisé un *Secret Santa* pour célébrer la fin de l'année.

Le principe du *Secret Santa*: chaque participant tire au sort un prénom, et doit secrètement lui acheter un cadeau pour les fêtes de Noël. Les étudiantes disposaient de plusieurs semaines pour enquêter sur les centres d'intérêts de leur binôme, afin de lui offrir le meilleur cadeau possible.

Le jour J, chaque Père Noël a répandu son esprit de Noël et a offert à son binôme une peluche, du vin, un carnet de dessin, une tasse ou une autre attention. De nombreuses surprises pour bien démarrer la nouvelle année.

💡 Un Père Noël, pas si secret

Les étudiants de master 1 ont aussi tenu à célébrer Noël avec leur « nouvelle famille ». Une occasion de clôturer le semestre tout en beauté. Pas de *bredele* (Vive le Bas-Rhin !) ou de dégustation de vin chaud, mais une remise de cadeau. Évidemment comme à l'Itiri on ne fait jamais rien comme les autres, les pères Noël n'étaient pas si secrets que ça. Le principe était le même que le *Secret Santa* avec le petit détail en plus : chacun savait qui allait lui offrir un cadeau.

💡 Zoom sur... un projet en cours pour les Relations Internationales !

Les étudiants M1 Relations Internationales profitent de la nouvelle année pour lancer un nouveau projet : un blog pour les relations internationales.

Un blog fait par les étudiants, et pour les étudiants ! Si l'Itiri va voir apparaître un nouveau site internet, le blog des M1 RI sera une réelle plateforme d'expression des étudiants, une vitrine du master où il pourront exprimer leur créativité. Au programme :

- La vie des étudiants passée au crible. Les projets des étudiants RI, leur vie à Strasbourg, des bons plans sur les activités à faire
- Des articles thématiques sur les intérêts des étudiants
- Les *tips* des étudiants: conseils pour survivre aux périodes d'examens, comment rédiger un bon CV...

... Et bien plus encore ! Les étudiants RI en charge de ce blog vous réservent de nombreuses surprises. Projet à suivre!

Expectations vs. reality

Finis le master, ne plus avoir cours, ne plus avoir de devoirs ni d'exams, bref, entrer dans la vie professionnelle. C'est le moment tant attendu par la plupart des étudiants. Mais parfois, l'insertion dans la vie professionnelle peut être un parcours semé d'embûches, avec des difficultés à surmonter. Alors, on vous a concocté deux exemples de chemins empruntés par d'anciens étudiants, avec leurs meilleurs conseils !

*Camille, diplômée 2019-2020
en Communication Internationale,*



→ **Expectations** : Comment avais-tu imaginé la suite après le master ?

Camille Beller : Je n'avais pas de réelles attentes, je comptais me laisser un peu porter. Je savais que je voulais travailler dans le domaine de mon alternance : les relations internationales et la communication. Une fois l'alternance terminée, je me suis un peu sentie coupée dans mon élan. Les six mois à temps plein m'avaient donné envie de continuer !

→ **Reality** : Qu'as-tu finalement fait après le M2 ?

Je me suis mise à chercher des offres d'emplois dans le public et le privé. La concurrence est un peu dure à gérer. Après de multiples entretiens qui n'ont pas abouti, j'ai décidé de continuer à me former moi-même. Je me suis rendu compte que la réussite d'un entretien est très subjective en fonction du déroulement de la rencontre avec le recruteur.

Finalement, un jour, ma tutrice d'apprentissage avec qui nous étions restées en contact, m'informe qu'un poste allait s'ouvrir. J'ai saisi cette opportunité. Maintenant, je suis « assistante en relations internationales » à la Faculté des Langues. Je m'occupe de gérer la mobilité étudiante mais aussi d'organiser des événements, de gérer le site web etc.

→ **Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?**

① **Changement de rythme** et savoir rebondir directement après le master ② **Savoir se démarquer** et valoriser ses expériences. ③ **Se valoriser pendant l'entretien** et créer un lien de confiance. ④ Durant la recherche d'emploi, il faut ... ⑤ **Dresser un profil de candidat** détaillant ses capacités, ses qualités, son savoir-être afin de connaître sa valeur sur le

marché du travail ⑥ **Savoir discerner les missions qu'on ne souhaite pas effectuer** et celles qu'on veut absolument retrouver dans son futur métier ⑦ **Filter les offres d'emploi** et les consulter sur des plateformes variées ⑧ **Créer un compte LinkedIn** et le tenir à jour régulièrement, interagir avec ses relations.

→ **État d'esprit**

Construire un réseau de contact déjà dans le cadre de l'alternance ou du stage.

Être réactif-ve lorsqu'une opportunité se présente !

Avoir confiance en ses capacités, même en étant tout juste diplômé-e !

La recherche d'emploi peut s'avérer longue, c'est normal. Mais il ne faut jamais perdre espoir et continuer à s'informer !



*Axelle, diplômée 2018-2019
en Intelligence Économique, alternante
au Cluster Maritime Luxembourgeois,*

→ **Expectations : Comment avais-tu imaginé la suite après le master ?**

Axelle Salvage : Au début de mon alternance, mes supérieurs m'avaient dit qu'ils recherchaient à former quelqu'un dans l'optique de le garder sur le plus long terme. Même s'il y avait toujours une part d'incertitude, je savais qu'il y avait une chance pour que je reste au sein du Cluster Maritime Luxembourgeois (CML).

Pour moi, le CML représentait le cadre de travail idéal. Avoir de l'autonomie, créer des projets, développer mon réseau, participer à des voyages d'affaires... Le CML répond à toutes mes attentes comme premier emploi!

→ **Reality : Qu'as-tu finalement fait après le M2 ?**

Je suis restée au CML et je me suis expatriée au Luxembourg. Et la suite est encore plus belle que tout ce que j'imaginai. J'ai organisé des galas avec des ministres, participé à des missions économiques avec le gouvernement (dont une avec le Prince héritier, Guillaume de Luxembourg et j'étais encore stagiaire à l'époque). Grâce au CML, j'ai pu devenir ambassadrice pour une fondation maritime européenne et participer à des sommets internationaux tel que l'AIIB (Asian Infrastructure Investment Bank's) ...

Il faut savoir être multi-tâches lorsque l'on travaille dans une petite structure, mais les expériences sont extraordinaires. Alors mille mercis à l'ITIRI qui m'a permis de suivre ce master! Quant au Luxembourg, on s'y sent bien. Il y a beaucoup d'activités, de dynamisme, tout en restant un territoire assez petit, proche de la nature, calme...

→ **Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?**

① Les principales difficultés étaient de **comprendre l'environnement de travail et le secteur d'activité**. J'ai dû apprendre beaucoup sur le secteur maritime et économique du Luxembourg. Ce tout était très loin de l'environnement dans lequel j'ai grandi. ② De plus, **les langues ont toujours été un challenge pour moi**, et pourtant désormais j'ai l'opportunité d'apprendre le Luxembourgeois. ③ Durant la recherche d'emploi, il faut... participer à un maximum d'événements de networking et des conférences. Beaucoup sont accessibles, mais le problème c'est qu'il faut **oser y aller!** C'est l'opportunité de développer son réseau car les contacts sont importants, voire primordiaux dans le monde professionnel.

→ **État d'esprit**

**Surtout : croyez en vous et faites toujours de votre mieux !
Même si vous ratez certaines choses, il ne faut pas les voir comme
des échecs mais comme de nouvelles leçons et en tirer le positif.**

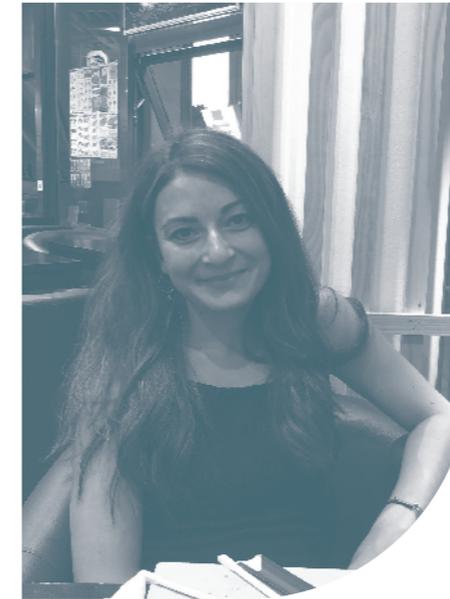
🔑 À retenir

Pour résumer, rester attentif aux offres, entretenir son réseau de contacts, persévérer sont les maîtres mots, mais sans trop de pression! Madame Masseran, sur qui on peut toujours compter, nous rappelle une chose importante : « Il faut avoir confiance en vous : vous avez une solide formation, vous maîtrisez plusieurs langues ce qui est un atout, vous avez de l'expérience professionnelle (stage, apprentissage). Valorisez tous ces éléments, à la fois lors des entretiens d'embauche et dans votre métier. Vous savez faire beaucoup de choses et vous saurez vous perfectionner et en apprendre de nouvelles. »

Bon courage! Et puisse le sort vous être favorable!

Que sont-ils devenus ?

**Retour sur les anciens élèves de l'itiri, que sont-ils devenus ?
Pourquoi ont-ils choisi ce master ou encore quels souvenirs ont-ils gardé
de ces deux années ? Retrouvez toutes les réponses dans l'article suivant !**



*Funda a obtenu son master
en Communication
Internationale en 2020*

→ **Pourquoi avoir choisi l'itiri ?**

Funda Vignon : Après ma licence, je voulais continuer à pratiquer mes langues étrangères. Le master Relations internationales à l'itiri était le seul à proposer une combinaison de trois langues étrangères. De plus, depuis le début, je savais que je voulais faire un master en communication afin de faire un métier dans la communication, toujours avec ma combinaison de 3 langues étrangères.

Mathilde Perrin : Souhaitant travailler dans une organisation internationale, j'ai choisi ce Master d'abord pour sa spécialisation sur l'Union européenne, mais également pour la ville dans laquelle ce Master est enseigné. Strasbourg, grâce à ses institutions européennes, au Conseil de l'Europe et à ses consulats, offre de nombreuses opportunités de stages et de rencontres professionnelles. La visite des institutions européennes à Bruxelles et du Conseil de l'Europe, les cours délivrés par des professionnels de ce milieu ainsi que l'organisation du MEUSK au sein du Parlement européen rendaient également ce Master particulièrement attrayant.

Giuseppe Tarantino : À l'occasion des journées des portes ouvertes à l'université, j'ai découvert que l'itiri proposait un aussi un parcours en master de Management en cluster. J'ai fait la connaissance d'un étudiant, qui m'a très bien présenté le Master suite à cette rencontre, j'étais persuadé que c'était le cursus qui me correspondait le plus. Je trouvais le côté franco-allemand fascinant ainsi que le potentiel énorme que le master offrait.

→ **Pourquoi ce Master 2 ?**

F. V. : Car c'est un master avec des matières différentes qui forment au métier de la communication et ce côté international m'a toujours plu et attiré. Je suis passionnée par l'univers de la communication, que cela soit le community management, la communication interne, externe ou encore l'organisation événementielle, c'était donc mon domaine de prédilection. De plus, le fait d'avoir beaucoup de pratique dans les cours, comme le community manager, communication interculturelle et dans le cours de création de vidéo, tout en continuant de pratiquer nos langues étrangères, a rendu tout cela très intéressant et enrichissant.

→ Quelles compétences avez-vous développées ?

F.V. : Tout d'abord, des compétences rédactionnelles (rédaction de communiqué de presse, communication de crise), mais aussi des compétences pratiques, comme l'utilisation des logiciels Indesign, PAO, photoshop et en vidéo et photos.

M. P. : Grâce à ce Master, j'ai pu me familiariser avec le monde des clusters. Cela mène naturellement à tous ce qui concerne le management stratégique, de réseau et de l'innovation.

G. T. : J'ai acquis de nombreuses connaissances grâce aux cours de Monsieur Tubiana notamment durant les cours d'introduction cluster en M1. Tout au long du parcours, nous avons aussi rencontré différents intervenants, qui nous ont apporté beaucoup de connaissances théoriques et en management cluster et gestion de projets. Aujourd'hui dans le poste que j'occupe, toutes ces compétences acquises m'aident quotidiennement.

→ Quels ont été vos cours préférés et pourquoi ?

G. T. : De manière générale, j'ai beaucoup apprécié les cours plus accès pratiques, c'est une vraie valeur ajoutée. En deuxième année, nous avons eu beaucoup d'intervenants qui nous ont permis d'avoir différentes perspectives. Je suis toujours très fasciné par tout ce qui concerne le management de cluster, les cours de M. Tubiana étaient vraiment intéressants.

→ Poste actuel ? Perspectives professionnelles ?

F.V. : Je suis chargée de projet européen pour l'Université de Strasbourg, ce projet européen sert à améliorer l'accompagnement des stages à distance des étudiants européens.

M. P. : En tant que Junior Professional Officer au Centre de Prévention des Conflits de l'OSCE, je participe activement à l'analyse des rapports de projets préparés par les opérations de terrain, à la liaison avec les donateurs pour mieux cerner leurs attentes quant aux projets qu'ils financent, ainsi qu'à l'organisation de formations et de réunions d'échange de bonnes pratiques pour les équipes projets. Je contribue également à la promotion d'une meilleure prise en compte des perspectives de genre dans les projets.

G. T. : À la fin de mon alternance, j'ai contacté la structure LuxInnovation, que je connaissais déjà auparavant grâce au master, et j'ai eu la chance d'être embauché en tant que Business Support Officer. Je suis aussi les StartUp dans leur croissance et leur encadrement tout au long de l'année. Globalement, je suis très satisfait.

Mathilde a obtenu son master Management de projets de coopération de l'Union Européenne en 2020



→ Un petit mot pour les M2 CI ?

F.V. : Continuez à être curieux et à apprendre ! Et surtout regardez autour de vous et étudiez les messages autour de vous, vous verrez qu'il y a de la communication partout.

Et enfin, soyez ouvert d'esprit au changement et au monde de la communication...

→ Un petit mot pour les M2 MCRT ?

G. T. : Mon conseil, c'est d'essayer de sortir de votre zone de confort, car personnellement, c'est ce qui m'a aidé à m'améliorer et à me donner plus de perspectives et de possibilités pour mon avenir.

→ Alternance ?

M. P. : Pour mon alternance, j'étais Référent PME et Start-ups du Hub Optics & Photonics au sein du Pôle Systematic-Paris-Region, pôle européen leader dans les deep Tech. Mon rôle était d'une part d'accompagner au quotidien les adhérents de notre réseau pour répondre à leurs besoins, et deuxièmement de mettre en place des événements à destination des membres pour animer l'écosystème.

G. T. : J'ai effectué mon alternance à l'Eurométropole de Strasbourg, dans le service de la coordination de direction de territoire. L'intelligence collective était au cœur de mes missions et ce qui m'a motivé à postuler et accepter l'offre. C'était assez différent de ce que j'étudiais, mais en même temps ça se rapproche sur certains points. C'était une super expérience et par la même occasion, j'ai eu la confirmation que je me sentais plus épanoui dans ce secteur.

→ Un petit mot pour les M2COOPÉ ?

M. P. : Commencez dès le mois d'août à chercher des stages pour mars si vous souhaitez le réaliser dans une organisation internationale (OI).

Élargissez vos horizons. Au-delà des stages bluebook de la Commission européenne et des stages au Conseil de l'Europe, pensez à postuler à l'OSCE, à l'IOM, à l'OTAN, aux agences de l'UE, à des ONGs en lien avec l'UE à Bruxelles ou ailleurs.

Avant la fin de votre stage et pendant la rédaction de vos mémoires, pensez à chercher en parallèle un emploi, les procédures de sélection pour des postes en OI étant généralement très longues. Jetez un œil aux programmes JPOs/YPD proposés par le Conseil de l'Europe, l'UE, l'OTAN, l'OSCE, l'ONU etc. et n'hésitez pas à postuler même si vous n'avez pas le niveau d'expérience requis.

→ Un souvenir inoubliable à l'Itiri ?

M. P. : Nos concerts et répétitions avec la chorale de l'Itiri Harmonie Internationale : moments de détente et de rencontre entre étudiants internationaux. Merci à l'Itiri et à l'IIEF d'avoir soutenu cette initiative pendant deux ans en nous donnant accès à un piano et une salle pour répéter et en nous permettant de lever des fonds pour organiser un grand concert à l'issue de ces 2 ans.

« Mon conseil, c'est d'essayer de sortir de votre zone de confort. »



Giuseppe a obtenu son master de Management de Clusters et Réseaux Territoriaux en 2021



Pas si bêtes !

1

Quand on parle des Itiriens on se doit aussi de mentionner leurs mignons petits animaux ! Chats, chiens ou encore cochon, viens découvrir ces petits bouts de poils qui accompagnent nos étudiants depuis le début de leurs études. Voici leurs histoires !



Lilou et son chien Sam

1 Ma famille et moi avons adopté notre chien Sam en été 2019 dans le sud de la France en revenant de vacances. Ça faisait trois ans que notre ancien chien était décédé et on se sentait prêt à en reprendre un.

J'ai trouvé une annonce d'une association sur Facebook. On est allé sur place pour voir les chiots et Sam est directement venu vers nous.

Histoire drôle : Je disais à ma mère qu'on voyait quand même beaucoup que Sam avait été très éduqué par notre chatte. Ma mère m'a dit que non, « il agit quand même comme un chien, » et pile à ce moment-là, on voit le chien et le chat en train de chasser une souris ensemble dans le jardin.



Khadijat et son chat Boublik

2 Mon petit bébé se nomme d'après un petit gâteau russe, le boublik. Elle est née sous césarienne après de longues heures à refuser de sortir du ventre de sa maman ! Déjà deux fois maman de deux portées de chatons, tous aussi adorables que mignons !

Histoire drôle : Boublik profite de ce que sa propre mère attrape des petites souris, pour ensuite les lui piquer et nous faire croire que c'est elle la chasseuse !



2

Imane et son oiseau Tyson

3 Je vous partage l'histoire de mon oiseau Tyson. Ma sœur l'a trouvé gisant par terre, il était blessé et ne pouvait plus s'envoler. On l'a donc recueilli, soigné et on lui a donné une nouvelle famille puisqu'on lui a acheté deux autres petits oiseaux, pour qu'il ne se sente pas seul !

Histoire drôle : Il adore sortir de sa cage et voler dans toutes les pièces de la maison, mais par-dessus tout, il adore nous piquer notre salade verte !



3

Jeanne et son lapin Lexy

4 Un dimanche midi j'étais aller voir mon copain qui travaillait à la patinoire et on avait légèrement la gueule de bois ! En sortant de la patinoire on se retrouve face à Botanic et j'avais grave envie d'aller voir les animaux. Dix minutes plus tard on choisissait de prendre un lapin, ils étaient deux dont un qui dormait et un qui sautait partout. J'ai trouvé ça nul un lapin qui dort, alors on a alors pris le lapin qui sautait partout. On l'a nommé Lexy !

Histoire drôle : Elle adore monter sur des surface tels un chat, dès qu'elle peut grimper quelque part elle le fait c'est super drôle !



4



5



Sam et son cochon Kung

5 Un jour, sur un coup de tête avant de rentrer me confiner, j'ai ramené chez moi Kung depuis la Franche comté. Depuis il vit à Lapoutroie et a rejoint un autre de ses congénères, ils se tiennent compagnie depuis cet été et c'est mieux ainsi pour tous les deux je pense.

Histoire drôle : Cela a été impossible de le faire monter dans la voiture. J'ai essayé de lui faire monter une planche, de l'appâter avec un peu de nourriture, de le pousser gentiment, j'ai essayé de le porter pour l'installer dans le coffre (un break ou on peut rabattre les sièges, il avait de la place) bah il n'a pas bougé d'un cm, on dirait pas comme ça mais c'est super lourd. Et les anciens propriétaires étaient morts de rire en me voyant essayer 36 solutions.



L'itiri vit l'amitié franco-allemande



L'itiri est ouvert à l'international et tout particulièrement vers nos voisins allemands : que ce soit à Passau en Bavière ou juste de l'autre côté du Rhin à Kehl. Les étudiants nous livrent leur retour d'expérience.

Bon vivre à Passau

Étudier à l'université de Passau, c'est découvrir l'Allemagne ET la Bavière ! Surtout en été quand tout le monde se retrouve dans les Biergärten. À cinq minutes de l'Autriche, Passau est entourée de nature. En hiver, les étudiants en profitent pour faire des randonnées dans la neige. En été, pour aller nager dans le Stausee. Aussi appelée « la ville des trois fleuves », le Danube, l'Inn et l'Ilz sillonnent Passau, ce qui lui donne un charme tout particulier !

Pour les étudiants

Passau c'est une ville très étudiante. La ville regorge de cafés, de restaurants, de bars et de boîtes et tout est faisable à pied ou à vélo ! Concernant le master « European Studies », les étudiants sont libres de choisir leurs cours. L'enseignement porte entre autres sur l'interculturalité et l'Union Européenne. De plus, l'université offre un large choix de cours de langues. L'année à Passau, plus théorique, est très complémentaire de celle à Strasbourg. Un petit tour dans mes photos ? Découvrez Passau - au fil des saisons !

teampolygloss



teampolygloss De gauche à droite, de haut en bas : Passau sous son manteau blanc | Bien au chaud, au café Mínoo | La nature à deux pas | Les couleurs pastel typiques... | Se balader le long de l'Inn-Promenad | Soleil doré du soir | Entre deux bières | vue de la Veste Oberhaus ! | Une ville est faite de ses rencontres | L'été, tous les étudiants sortent | À deux pas, les collines autrichiennes | Petit air de bord de mer, avec les pieds dans le sable chaud ! | Le soleil se couche, la ville se teinte d'orange et de rose...

Cluster : Impressions et perspectives

Le double master management de cluster avec l'Université de Kehl est un bon choix pour tous ceux qui ont envie de profiter de l'Allemagne, tout en gardant (presque) les pieds en France. Qu'en ont pensé les étudiants transfrontaliers ?

→ Qu'as-tu pensé de l'offre universitaire en Allemagne ?

Sarah Rossmann (allemande) : À la Hochschule für öffentliche Verwaltung, j'ai apprécié les exemples concrets et les bons échanges en classe.¹

Judith Lenhart (allemande) : J'ai apprécié les cours avec les étudiants du master « European Public Management ». C'était super interactif. Nous avons également voyagé ensemble en Croatie et en Slovaquie.²

Andrea Ingusci (italien) : J'ai apprécié les modules axés sur les clusters et les réseaux territoriaux. Les intervenants nous ont donné un aperçu d'un véritable écosystème!¹

Clément Manelpe (français) : Le fait d'avoir des cours avec une autre « vision » donne l'intérêt au master.¹

→ Qu'as-tu pensé de Kehl ?

S. R. : C'est une petite ville accueillante et très verte. Kehl et Strasbourg sont très complémentaires.

J. L. : Kehl n'est pas une grande ville, mais la liaison avec Strasbourg est très bonne. Le Jardin des Deux Rives côté allemand est particulièrement beau et accueille de nombreux événements !

A. I. : Une belle découverte du système d'enseignement supérieur allemand et une bonne dynamique avec les étudiants du Master European Public Administration.

C. M. : Je n'y étais pas souvent mais j'ai apprécié l'aspect « petit village » avec un certain calme, ça permet d'alterner avec le dynamisme de Strasbourg.

→ Et après le master ?

S. R. : J'ai effectué un stage au Parlement européen. Maintenant, je développe des stratégies visant à encourager les échanges interculturels à l'université des sciences appliquées d'Aix-la-Chapelle.

J. L. : Grâce aux contacts de l'itiri, j'ai pu faire un stage à la Commission Européenne dans le service de la politique des clusters. Depuis 2020, je suis cheffe du projet 3Land à l'Eurodistrict Trinational de Bâle pour développer un quartier transfrontalier.

A. I. : Je travaille pour l'association Entreprendre Pour Apprendre Grand Est, en tant que Coordinateur Territorial Alsace. J'aide les jeunes à révéler leur potentiel !

C. M. : Je suis coordinateur de deux programmes d'accompagnement Start Entrepreneurs et Boost Entrepreneurs à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Seine-Saint-Denis. Des programmes à destination des porteurs de projets et entrepreneurs !

« Avoir des cours avec une autre vision donne l'intérêt au master. »

1. À propos de l'année 2020

2. À propos de l'année 2019

Se préparer au marché du travail

Zoom sur l'alternance

Vous voilà arrivé (ou presque) en Master ! Il est maintenant temps de vous préparer à l'insertion professionnelle... Mais qu'avez-vous retenu de toutes ces années d'études ? Qu'est-ce qui va réellement vous servir dans votre vie professionnelle ? Comment vous préparer à entrer dans ce nouveau monde qu'est le marché du travail ? Une réponse magique à toutes vos questions : l'alternance.

La fin des études invite les étudiants à observer leur parcours et à se questionner sur leur orientation. « Ai-je fait les bons choix de formations ? Ai-je vraiment envie de m'orienter dans ce secteur ? Aurai-je les compétences nécessaires pour débiter mon premier emploi ? » Beaucoup de questions se bousculent dans nos têtes. S'ajoute à cela la crise du Covid qui rend l'insertion professionnelle encore plus compliquée. Plus que jamais, les étudiants doivent se démarquer pour trouver un premier emploi qui leur plaît et se frayer un chemin dans le monde du travail.

La théorie est-elle suffisante ?

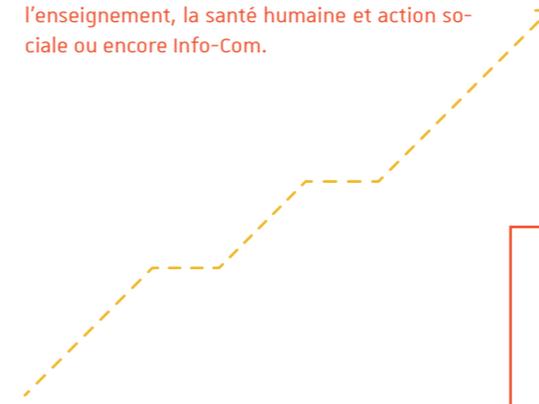
La routine de l'étudiant : on note pour réviser, on réviser pour passer les examens, on les passe pour avoir la moyenne, puis l'année, puis le diplôme. Et tout s'enchaîne sans que l'on ait le temps de se poser la question : à quoi ça sert ? Certes, c'est bien beau d'apprendre sur les bancs de l'école et de voir sa vue baisser à force de côtoyer les écrans... Mais **rien ne vaut la pratique pour gagner en expérience** : ce sont les lignes sacrées de notre CV qui font que nous serons sélectionnés ou non pour le job de nos rêves. Alors comment les compléter au mieux tout en étant étudiant ?

Les avantages de l'alternance

L'alternance permet d'appliquer sur le terrain les connaissances acquises pendant les cours, d'en acquérir de nouvelles et de les valoriser. Il s'agit en premier lieu de gagner en expérience professionnelle, en confiance en soi, en autonomie, en réflexion critique et en capacité d'organisation. De plus, même en étant perçus comme de vrais salariés, les apprentis ont toujours un pied à l'école, ce qui leur permet de bénéficier de l'accompagnement des tuteurs et du CFAU¹. De plus, les avantages financiers de l'alternance ne sont pas négligeables et constituent souvent une des raisons majeures de s'engager dans cette voie. En effet, les étudiants en contrat d'alternance sont payés selon l'année d'études et leur âge, le salaire pouvant aller jusqu'au SMIC. Et même si le salaire est plafonné, rien ne vous empêche de négocier. Parmi les autres avantages du package « apprentissage » : le salaire brut est égal au net, les étudiants sont exonérés de l'impôt sur le revenu² et disposent de congés payés. Cerise sur le gâteau : il existe plusieurs aides de l'Etat, comme par exemple une aide de 500 euros pour financer le permis de conduire ou encore une aide au déménagement.

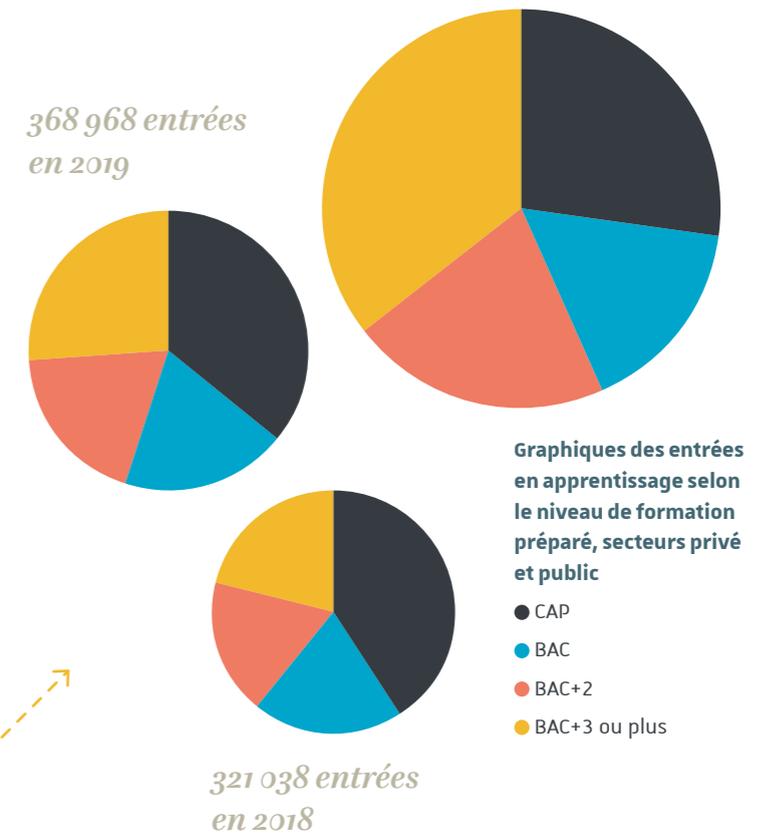
Une popularité ultra croissante

Ce n'est pas un secret, la crise sanitaire a tapé particulièrement fort sur l'emploi des jeunes, souvent en CDD avec des jobs à temps partiel. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles l'année 2020 a montré une importante croissance du nombre des apprentis³. De plus, le gouvernement a lancé un dispositif pour encourager les entreprises à recruter des salariés en contrat d'apprentissage. Selon la Dares⁴, 525 600 étudiants ont conclu un contrat d'apprentissage l'année dernière contre 368 968 en 2019, ce qui représente une hausse de 42 % ! L'engouement le plus évident est constaté parmi les étudiants BAC+3 et plus qui ont été de 35% plus nombreux en 2020 qu'en 2019 à choisir ce modèle d'études supérieures. Quant aux secteurs qui se sont montrés les plus désireux de recruter des apprentis, on notera les activités immobilières, l'enseignement, la santé humaine et action sociale ou encore Info-Com.



1. Centre Formation d'Apprentis Universitaire
 2. Sous condition du montant de salaire
 3. <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/publication/une-tres-forte-augmentation-des-entrees-en-contrat-dapprentissage-en-2020>
 4. La Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques
 5. Données provisoires. Lecture : sur les 525 600 contrats débutés en 2020, 27 % permettent de préparer une formation de niveau équivalent au CAP. Champ : secteurs privé et public, France. Source : Dares, système d'information sur l'apprentissage

525 600 entrées en 2020⁵



L'alternance à l'Itiri

Au sein du département Relations Internationales de l'Itiri, vous avez le choix entre plusieurs Masters en alternance : Communication Internationale, Management des clusters et Intelligence Economique. Pour le moment, seul le Master Coopération n'est pas ouvert à l'alternance mais il vous est possible de réaliser des stages ainsi qu'une mission pro qui vous permet d'être en entreprise un jour par semaine pour développer un projet au profit d'une entreprise. Cette année, 41 contrats de professionnalisation ont été signés en Master 2 à l'Itiri, un record !

Peut-être serez-vous les prochains à rejoindre les apprentis de l'Itiri ? Alors ? L'alternance, ça vous tente ?

L'itiri undercover chez ARTE

Le master Communication internationale proposé en alternance accueille cette année quatre étudiantes issues du double-diplôme à Passau. À peine arrivées, celles-ci ont conquis les terres strasbourgeoises en décrochant toutes un contrat de professionnalisation chez ARTE. Coïncidence ? Et oui !

Le Service Presse et Relations publiques avec Maïke

Le Service Presse et Relations publiques se compose de plusieurs secteurs, dont, en particulier, celui des attaché.es de presse allemand.es. Chaque attaché.e s'occupe d'un genre spécifique : les films du cinéma, les séries, les programmes culturels, sociétaux, musicaux, d'actualité... Les tâches de Maïke, apprentie attachée de presse, sont diverses. C'est à elle d'écrire les communiqués et dossiers de presse sur les coproductions cinéma d'ARTE envoyés aux journalistes. Par ailleurs, quand les attaché.e-s de presse titulaires partent en déplacement, à l'occasion de festivals de cinéma par exemple, c'est à l'alternante de veiller au bon déroulement du travail. Et avec un peu de chance, elle peut parfois participer à ces voyages !

« Après mon stage en plein télétravail, j'ai été à nouveau accueillie à bras ouverts pour faire mon alternance au sein du Service Presse et Relations publiques. Travailler dans une équipe franco-allemande me plaît énormément et maintenant, j'ai la certitude que c'est ce que j'aimerais faire aussi dans le futur. »

Le mot des Artésiennes

Quand on demande aux Artésiennes ce qu'elles préfèrent chez leur employeur, la réponse est unanime : la cantine. ARTE est connue pour sa restauration dans tout Strasbourg. En effet, la cuisine est « maison » et sélectionne des produits de qualité, régionaux et de saison. On y retrouve même de quoi satisfaire les habitudes végétariennes de Maïke et Elise.

Toutes les quatre sont dans un service différent, elles vous proposent de partager leur aventure au sein de la chaîne culturelle. C'est au troisième étage, à 9h30 qu'on les retrouve. Sourires masqués, badges à la main et ordinateur de fonction, la journée peut commencer. Les horaires sont assez flexibles et arrangeants, tout comme le télétravail.



La programmation numérique avec Lilou

Le service de la programmation non-linéaire s'occupe de la mise en avant et de la programmation du site web, de l'application et ARTE Extra qui est l'offre pour les téléviseurs connectés. Lilou s'occupe de mettre à jour les plannings des programmes, elle fait des bilans statistiques sur les audiences. Elle observe quel type de programme fonctionne mieux le soir ou le week-end et adapte les mises en avant sur arte.tv. Elle participe également au choix des programmes pour certaines collections, par exemple la collection pour les 30 ans de ARTE qui débutera en janvier 2022. Les missions de Lilou vont varier au cours de son année d'alternance et surtout une fois qu'elle sera à plein temps en entreprise.

« J'aime beaucoup travailler chez ARTE. J'ai toujours parlé français et allemand avec ma famille et j'adore le fait de pouvoir parler les deux langues au sein de mon alternance. L'ambiance de travail est géniale et je m'y sens comme à la maison. »

Publication numérique avec Emilie

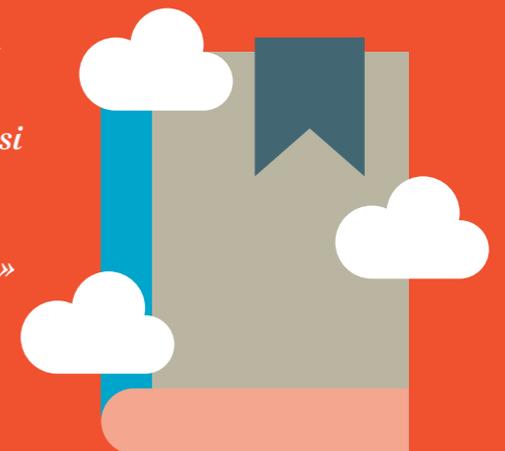
Après avoir décidé quels programmes sont mis en avant par l'équipe de Lilou, il reste à appliquer ces choix ! Dans le service d'Emilie, l'équipe met en ligne les programmes sur les différents vecteurs de diffusion non-linéaire (site web, app mobile, TV, FAI...). L'alternante doit veiller à ce que les photos soient bien mises, elle écrit les sous-titres et des courts textes de description. Une des missions parmi d'autres est l'envoi des newsletters et des notifications pushes aux abonné.es pour les informer des nouveaux programmes !

« J'adore travailler dans un milieu bilingue et changer de l'allemand au français, tant dans mon travail qu'avec mes collègues. J'aime aussi l'ambiance de travail, tout le monde est très à l'écoute et prêt à me donner de nouvelles responsabilités dès que j'en ressens le besoin. »

ARTE Concert avec Elise

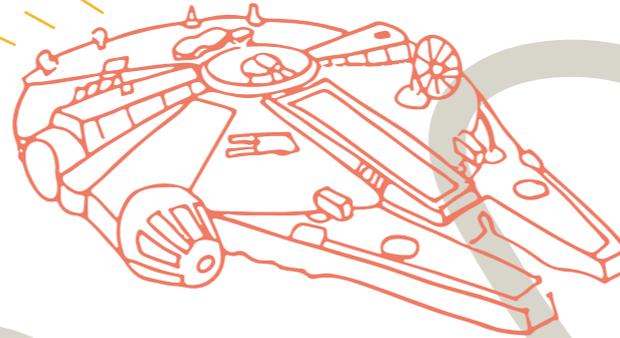
ARTE Concert, c'est une équipe de huit personnes toutes passionnées par la musique. Le service s'engage à rendre les concerts accessibles à tous de manière numérique, de la musique classique au punk en passant par le rap, mais aussi le spectacle vivant et les arts de scène chacun-e y trouve son compte. L'alternante en charge de la communication, participe notamment à l'édition du site arteconcert.com. Analyse des audiences, description et mise en avant des programmes, chapitrage de concert, rédaction de posts pour les réseaux sociaux, sélection d'extraits de concerts... c'est tout cela le quotidien d'Elise chez ARTE.

« ARTE, c'était mon rêve et je ne suis pas déçue. J'ai l'impression d'être payée pour visionner en avance des concerts et en apprendre plus sur des genres musicaux que je n'aurais jamais écouté par moi-même. C'est vraiment génial ! »



Toutes dans le même vaisseau !

Chaque année les étudiant·e-s du M2 Communication Internationale se voient attribuer un challenge de taille. De septembre à décembre, des micro-agences de communication se forment au sein de la promotion afin de le relever au mieux. Cette année, c'est pour la célèbre structure strasbourgeoise du Vaisseau que les étudiantes s'affrontent !



Objectif : élaborer la meilleure stratégie de communication pour une structure. L'an dernier, les étudiantes s'étaient penchées sur le musée Lalique, musée du verre et du cristal consacré à René Lalique. Le Vaisseau, au cœur de leur challenge de cette année, est un centre de culture scientifique. Il est connu de tous les Alsaciens et même de nos voisins d'outre-Rhin pour son aspect ludique, interactif et pour avoir amusé parents et enfants depuis son ouverture en 2005. En famille ou en groupe scolaire, le Vaisseau est l'endroit idéal où se rendre pendant un samedi pluvieux.

Un challenge tourné vers le digital

Pourtant, l'attractivité et l'inventivité du Vaisseau faiblissent. Depuis son inauguration il y a 16 ans, le Vaisseau peine à renouveler son image et a aujourd'hui une réputation un peu vieillotte. Malgré la diversité des animations et des spectacles proposés, l'exposition permanente n'a quasiment pas changé et les enfants la connaissent comme leur poche. En bref, la structure perd de son éclat et sa présence sur les réseaux et son usage du numérique n'aident pas beaucoup.

Le défi pour nos M2 : améliorer la communication digitale du Vaisseau ! Les étudiantes devront réaliser une étude approfondie du Vaisseau, de son offre, de sa stratégie digitale actuelle et de celles de ses concurrents. Il leur faudra prendre le relais sur les actions de communication mises en place pendant le confinement en élaborant un réel plan de communication digitale. Le tout en proposant des actions à court, moyen et long terme avec différents niveaux d'investissements financiers. Elles fourniront enfin des outils de transmission des techniques de communication que le Vaisseau pourra conserver par la suite. Après avoir rendu un rapport, chaque micro-agence devra défendre sa stratégie devant la responsable de communication du Vaisseau. Que les meilleures gagnent !



« Être mises en concurrence rajoute du piment au défi. »

Un défi formateur

Pour les étudiantes, un challenge avec le Vaisseau a beaucoup d'avantages : il permet une vraie mise en situation avec une réelle problématique à résoudre. Chaque micro-agence sait que son travail pourra faire avancer les choses s'il est retenu. De plus, être mises en concurrence rajoute du piment au défi, même si être plongées dans le grand bain et présenter son travail à des professionnels est un stress important. En somme, le challenge est un vrai exercice de professionnalisation.

En cas de crise

Ce challenge occupe une place importante dans le Master puisqu'il permet aux communicantes en herbe de prendre une posture d'agence de communication. Toutefois, le cas du Vaisseau sert également de support dans d'autres cours et notamment la communication de crise. En effet, dans l'hypothèse où le centre de culture scientifique subirait une crise, ses équipes doivent être préparées à communiquer avec le grand public, mais aussi avec la presse. Une crise peut aller de la polémique à un incident majeur portant atteinte à la sécurité du public. En prenant l'exemple d'un incendie étant survenu au Vaisseau, chaque micro-agence a donc détaillé un plan de communication à mettre en place lors du déclenchement d'une crise afin de guider les équipes sur la marche à suivre.

Les clichés de la com' : mythes ou réalité ?

La communication est un domaine qui s'est fortement développé ces dernières années et qui voit ses missions se diversifier. Des relations presse aux réseaux sociaux, du print à la communication de crise... On n'imagine pas la diversité des tâches d'un communicant. Et pourtant, beaucoup de stéréotypes se sont construits. Alors, c'est parti, on va discerner le vrai du faux !

« La com', ça ne sert à rien »

C'est un secteur qui est souvent vu comme non-vital, facultatif et optionnel. Et pourtant, la communication fait partie des clés de réussite de l'entreprise, et notamment son image. La com' permet aux entreprises de faire connaître son produit, son service, de se forger une image (et de la rectifier si besoin), d'entrer en contact avec ses clients. À travers les réseaux sociaux, sur le site web ou encore avec les relations avec le monde de la presse, le service com' communique et échange, diffuse l'information aux différents publics, aux différents publics concernés. N'oublions pas également que la communication interne est très importante dans une

entreprise, car elle permet la création d'une identité d'entreprise, une diffusion des informations, une bonne cohésion entre les collaborateurs, ce qui contribue à une bonne ambiance de travail.



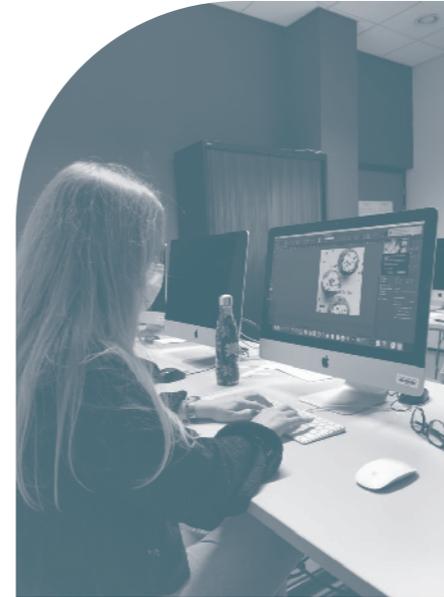
« La com' est un secteur bouché »

On remarque ces dernières années que de plus en plus de personnes s'orientent vers la communication. Entre BTS, DUT, écoles ou master, les formations en com' sont de plus en plus nombreuses. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus de place ! Chaque communicant dispose de points forts et de points faibles. Un communicant à l'itiri par exemple, dispose d'une formation internationale et interculturelle idéale pour une entreprise qui a une portée internationale ou qui porte sur l'interculturalité ! De plus, s'il y a de plus en plus de formations et de jeunes communicant.es, c'est aussi parce que notre besoin en communication est de plus en plus fort.

« La com', c'est un monde de filles »

Bien que de nombreux communicants soient des femmes et que la promo 2021-2022 du Master 2 Communication Internationale soit 100% féminine, la com', ce n'est pas qu'une histoire de filles. On associe souvent les métiers créatifs aux femmes, tout comme les métiers relationnels. C'est pourquoi, le monde de la communication laisse souvent croire qu'il n'est fait que pour des femmes. Avec l'évolution de notre société, les métiers sont de moins en moins genrés et tant mieux. Car, on le rappelle, l'importance, c'est de se sentir bien dans son métier !

Contrairement aux idées reçues, il y a aussi des hommes qui sont chargés de com' ! Exemple avec l'interview de notre prof' de relations presse, Monsieur Nicolini, ancien journaliste et communicant



« Il n'y a que les réseaux sociaux dans la com' »

FAUX ! La com' est un domaine en perpétuel renouvellement. On distingue plusieurs types de communication, les réseaux sociaux font partie de la communication digitale. Mais ils sont loin d'être la seule manière de communiquer ! La communication peut concerner un grand nombre d'actions : la publicité, l'événementiel, la création éditoriale, les relations presse, les relations publiques, le mécénat, le lobbying et bien plus encore !

→ **Présentez-vous en quelques phrases : votre personne, votre parcours, poste actuel ?**

M. Nicolini : Je suis dans le monde du travail depuis 1978 ! Mon parcours est totalement atypique puisque j'ai commencé par être musicien. Ensuite, j'ai travaillé dans un magasin de musique en tant que vendeur puis ensuite en tant que représentant pour une grande marque de synthétiseur. L'écriture d'une méthode de guitare marque les premiers pas dans ce qui allait être mon métier : écrire. À partir de 1990, beaucoup de choses se sont passées. J'ai travaillé à la radio, dans plusieurs journaux, à la télévision... la liste est longue et les étapes nombreuses. Aujourd'hui, je fais du consulting pour les entreprises qui veulent accroître leur notoriété, et donc, leur chiffre d'affaires. Je produis également du contenu (textes + vidéo), essentiellement pour le net.

→ **En tant que communicant, trouvez-vous que le monde de la com' est un monde de femmes et travaillez-vous avec beaucoup de femmes au quotidien ?**

C'est vrai, il y a beaucoup de femmes dans les métiers de la communication. Et donc, oui, je travaille avec beaucoup d'entre elles. Peut-être se sentent-elles mieux dans un métier de relations humaines.

→ **Pourquoi la communication est-elle genrée selon vous ?**

Je pense que les femmes ont une image plus positive de ces métiers. Peut-être se projettent-elles mieux dans ce milieu dont elles savent que beaucoup de femmes y sont associées ?

→ **Comment faire pour lutter contre ces stéréotypes et continuer à attirer davantage de garçons dans ce domaine ?**

L'un des moyens d'attirer plus d'hommes serait, peut-être, de faire parler des hommes qui travaillent déjà dans ce milieu. Le témoignage a le pouvoir de parfois faire sauter les tabous. Et ce n'est pas le journaliste que je suis qui vous dira le contraire ! (rires)



Un hommage aux Itiriens... et aux cours en distanciel!

Si l'année 2020 était une année difficile pour le monde entier, elle était d'une difficulté particulière pour nous, étudiants de l'Itiri.

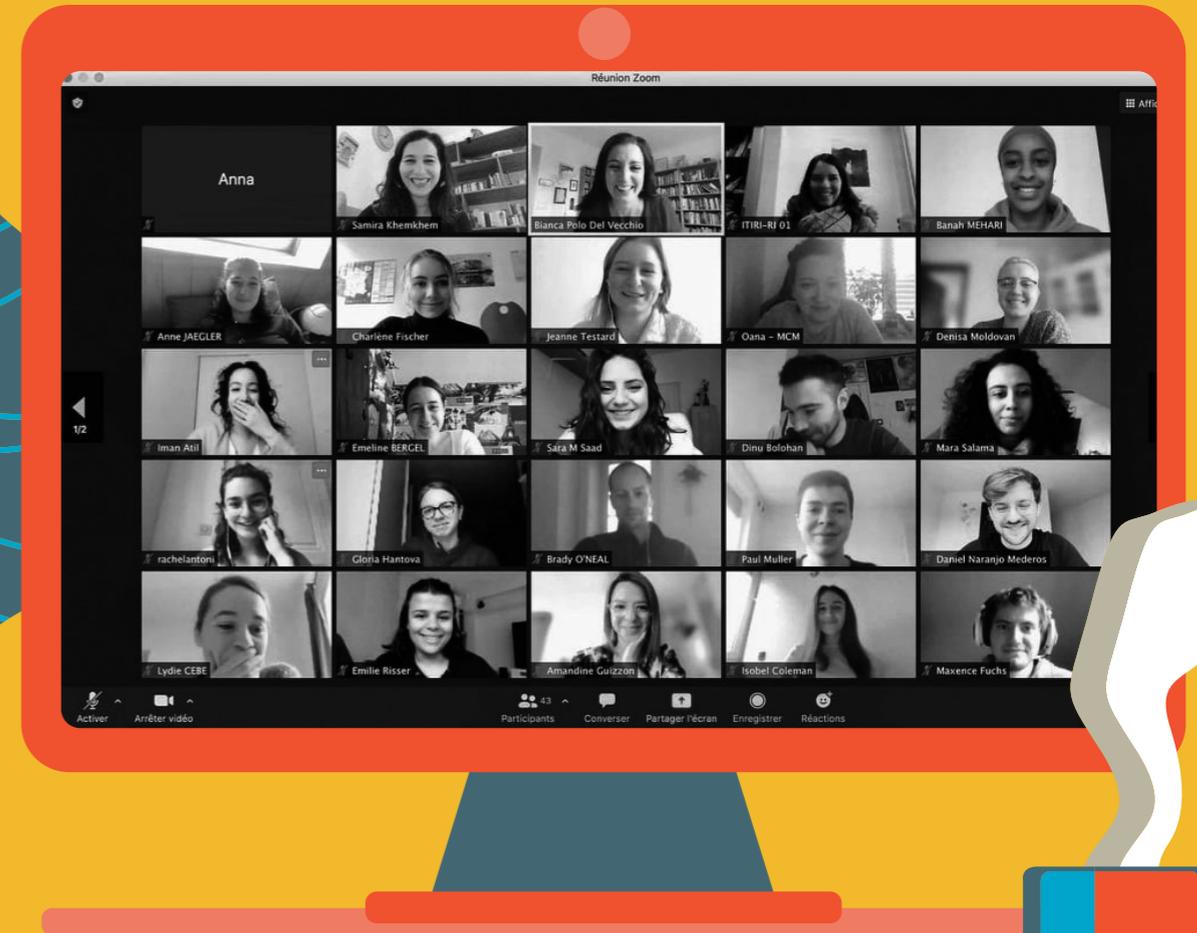
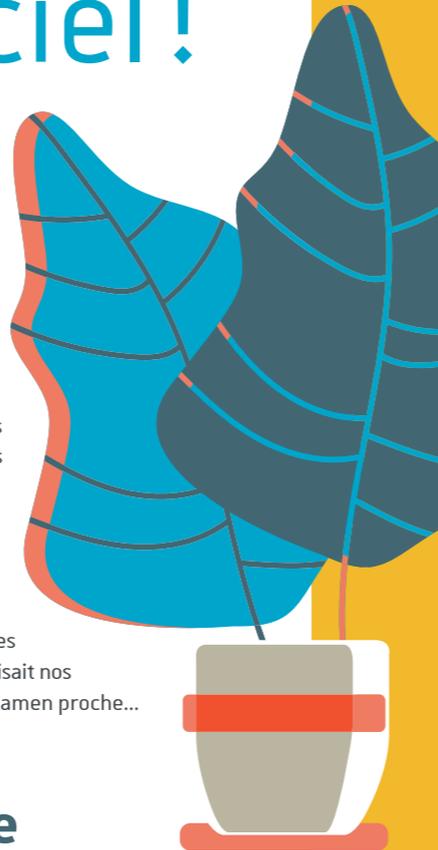
Nous voici acceptés dans un master professionnalisant qui nous offre l'opportunité de disposer d'enseignements par des intervenants, de profiter de leur expertise. Et nous voilà entourées par des personnes que nous venons de rencontrer qui ont l'air tout à fait sympa, mais qui sont tout de même des inconnus, en attente d'être découverts. Le premier confinement semblait loin, le temps était beau pour un début de septembre et le directeur de l'Itiri, je m'en souviens comme si c'était hier, nous a dit « Vous allez tous vers le succès! » à la réunion de pré-rentree. L'espoir était dans l'air. La covid aussi, malheureusement.

En octobre, après une nouvelle hausse du taux d'incidence, le deuxième confinement a été annoncé. Nous avons été arrachés de la vie réelle, séparés les uns des autres et enfermés dans nos chambres devant un ordinateur à apprendre les pratiques professionnelles par la théorie sur zoom.

Sans contact social, sans possibilité d'avoir notre interlocuteur en face et à peine un mois après le début des cours, nous nous sommes retrouvés avec une promo de gens fort sympathiques qu'on ne pouvait plus voir, des professeurs sur un terrain inconnu et un avenir incertain. Les burnouts s'enchaînaient. Dans le souci de réussir nos cours, tout en gardant un air de normalité par des apéros zoom, des memes sur nos cours, nos vies, nos camarades, des travaux de groupes et le fait d'être assis sur la même chaise jour après jour, mes camarades venaient vers moi en messages privés pour me dire qu'ils (et elles) n'en pouvaient plus. Ils faisaient des crises d'angoisses, des insomnies et des dépressions. Et c'était difficile d'en parler, car nous avions tous nos problèmes à nous et après tout, on ne s'était vu en personne que pendant un mois. Pourtant tous les jours, on se connectait aux cours, on participait, on faisait nos devoirs (ou pas...) et on révisait quand il y avait un examen proche... c'est à dire le lendemain.

Humour et résilience

Et n'oublions pas nos professeurs, ceux (et celles) qui ont appris à se servir de zoom et ceux qui ont essayé de faire marcher BBB avant de basculer sur zoom. Du jour au lendemain, ils ont dû acquérir des connaissances sur comment enseigner à distance et se servir d'outils qu'ils n'avaient jamais utilisés auparavant tout en gérant leur propre vie à la maison, pour certains avec des enfants et pour cela il faut les féliciter. On ne leur a malheureusement pas rendu la tâche facile. Entre les caméras éteintes, les silences prolongés et des problèmes techniques, leur succès était loin d'être garanti, mais nous voilà aujourd'hui, après le passage en M2. Le sens de l'humour infailible de mes camarades et la résilience de nos profs, surtout celle de Monsieur Cheddadi qui se donnait tant de mal avec Zoom, ont fait que nous avons pu nous en sortir avec tout de même un minimum de connaissances acquises et des souvenirs qui, certes, ne sont pas des souvenirs typiques d'un M1, mais qui sont sans doute uniques.



« L'espoir était dans l'air. La covid aussi malheureusement. »



Memes made in Itiri

La réalisation des memes rythme depuis l'année dernière la plateforme de communication interne d'Itiri, Slack

L'humour à travers les memes ont permis de dédramatiser les sujets sérieux comme la pandémie ou encore les partiels et les étudiantes de communication s'en sont donné à coeur joie!

Retrouvez les memes des élèves ici :

- ① La guerre des memes sur Slack
- ② Solitude des enseignants
- ③ Mutation du Corona
- ④ Roi du silence
- ⑤ Camembert des COM
- ⑥ La malédiction des *emojis tête de mort*
- ⑦ Corona bien au chaud



1

The teacher waiting for the students to participate in Zoom



2

3



6

4



5



7

